



ISSN 0154 - 2109



Caractérisation succincte de l'avifaune en Auvergne pour l'hiver 2011-2012.

Jean-Pierre Dulphy

LE GRAND-DUC N°80 (ANNEE 2012)



© LPO Auvergne - R Riols

Manuscrit reçu le 8 mars 2012

✉ Jean-Pierre DULPHY, Les Coteaux de Varennes, 63450 Chanonat



Introduction

Les prospections pour le futur atlas national des oiseaux hivernants sont actuellement en cours. Un troisième hiver s'achève. Nous proposons donc une synthèse succincte des observations. Ce travail fait suite à deux notes (DULPHY, 2010, DULPHY, 2011). Il s'appuie de nouveau sur la base de données Faune-Auvergne.

Conditions climatiques

La période d'étude retenue pour cet atlas est décembre-janvier. Décembre a été relativement doux avec seulement 3 jours, en milieu de mois, de températures fraîches, sans plus. Janvier a connu le même scénario, avec 3 jours de températures fraîches en milieu de mois, rien de notable. Par ailleurs la vague de froid très sévère qui a débuté le 29 janvier n'a pas eu le temps d'affecter la période d'enquête. Au final cet hiver, du moins celui retenu pour l'enquête, s'avère très doux, voire exceptionnel.



© LPO Auvergne - F Guélin

Résultats

Près de 36 000 données ont été transmises à la banque de données de la LPO Auvergne, ce qui est comparable à l'hiver précédent. Le nombre d'espèces notées a été de 150, avec 6 espèces nouvelles par rapport aux 2 hivers précédents. Par ailleurs 15 espèces n'ont pas été revues cet hiver.

De nouveau nous avons retranscrit le nombre de données. Certains chiffres sont très trompeurs (nombreuses données pour le même oiseau, données d'absence). Pour quelques espèces ainsi problématiques nous avons donc regardé les données plus en détail. Il est évident que ce travail devra être fait très soigneusement pour la rédaction de l'atlas.

De nouveau nous avons classé les espèces en 4 catégories : rares (1 à 20 données), intermédiaires (21 à 200 données) et communes (plus de 200 données), plus les allochtones.

Espèces introduites (9)

(NB : Ces espèces ne sont plus soumises à homologation régionale)

- Dendrocyste fauve : 1 donnée
- Oie cygnoïde : 6 données
- Oie à tête barrée : 4 données
- Bernache du Canada : 117 données,
- Bernache nonnette : 3 données,
- Canard carolin : 1 donnée,
- Canard mandarin : 2 données,
- Faisan de Colchide : 77 données,
- Faisan vénéré : 2 données, espèce nouvellement notée.

Espèces rares : moins de 20 données (35)

(NB : les oiseaux avec * sont à homologuer ; cela a été fait au 6 mars 2012)

- *Oie rieuse : 8 données, pour probablement 2 individus isolés (03 et 63),
- Oie cendrée : 14 données,
- Canard pilet : 5 données,
- Nette rousse : 15 données, sur 5 sites, pour environ 10 individus,
- *Fuligule nyroca : 12 données, pour le même oiseau à Maringues-63,
- Harle bièvre : 5 données, pour 2 oiseaux (43 et 63),
- Perdrix grise : 9 données,
- *Butor étoilé : 10 données, pour 3 oiseaux (15 et 03),
- Bihoreau gris : 1 donnée (le 15 janvier à Reugny-03, N. Deschaume), nouvelle espèce,
- Aigrette garzette : 3 données, sur 3 sites différents,
- Milan noir : 12 données, pour 2 oiseaux (15 et 63),
- *Aigle royal : 5 données, pour 2, peut-être 3 oiseaux,
- Avocette : 1 donnée (un oiseau à Tremouille-15 le 18 décembre 2011, T. Leroy),
- Pluvier doré : 2 données, 2 sites,
- Bécasseau variable : 2 données, au bord de l'étang de Goule-03,
- Courlis cendré : 20 données,
- Chevalier aboyeur : 8 données,
- Chevalier guignette : 17 données,
- Mouette mélanocéphale : 3 données, pour le même oiseau, à Vichy,
- Mouette pygmée : 8 données,
- Goéland cendré : 9 données,
- Goéland brun : 2 données, pour 4 oiseaux sur le barrage de Bort-les-Orgues-15 (T. Leroy),
- *Chevêchette : 4 données, espèce pas encore mentionnée,
- Hibou des marais : 7 données, pour un maximum de 8 oiseaux à Lascols-15,
- Pic cendré : une seule donnée,
- *Hirondelle de rochers : 6 données, ce qui est nouveau, pour 2 oiseaux,
- Accenteur alpin : 16 données,
- *Pouillot véloce sibérien : 1 donnée, ssp nouvelle à cette époque, mais que nous compterons comme taxon (Th. Brugerolle),
- Tichodrome : 20 données,
- Cassenoix moucheté : 13 données,
- Moineau soulcie : 14 données,
- Niverolle : 1 donnée,
- *Bruant des neiges : 2 données,
- Bruant proyer : 17 données.

Espèces communes : plus de 200 données (44)

- Canard colvert : 794 données,
- Grèbe huppé : 390 données,
- Grand Cormoran : 815 données, en hausse très nette,
- Grande aigrette : 871
- Héron cendré : 1044
- Milan royal : 1393
- Epervier : 239
- Buse variable : 2054
- Faucon crécerelle : 932
- Gallinule poule d'eau : 234
- Foulque : 437
- Pigeon ramier : 718
- Tourterelle turque : 453
- Hibou Grand-Duc : 274, mais avec 96 écoutes négatives,
- Hulotte : 207
- Pic vert : 668
- Pic épeiche : 728
- Troglodyte : 694
- Accenteur mouchet : 414
- Rouge-gorge : 995
- Merle noir : 1444
- Grive draine : 569
- Mésange à longue queue : 466
- Mésange nonnette : 418
- Mésange huppée : 264
- Mésange noire : 252

- Mésange bleue : 1098
- Mésange charbonnière : 1366
- Sittelle : 507
- Grimpereau des jardins : 222
- Pie-grièche grise : 432
- Geai des chênes : 915
- Pie bavarde : 916
- Choucas : 342
- Corneille noire : 1121
- Grand corbeau : 261
- Etourneau : 747
- Moineau domestique : 535
- Pinson des arbres : 1203
- Verdier : 343
- Chardonneret : 450
- Tarin des aulnes : 201, en baisse
- Bouvreuil : 359
- Gros-bec : 218, en baisse

Autres espèces : 21 à 200 données (62)

- Cygne tuberculé : 109 données,
- Tadorne de Belon : 29 données
- Canard siffleur : 53
- Sarcelle d'hiver : 198
- Canard souchet : 21 données,
- Canard chipeau : 60
- Fuligule milouin : 65
- Fuligule morillon : 36
- Perdrix rouge : 36
- Grèbe castagneux : 111 données,
- Héron garde-bœufs : 59 données, en nette augmentation,
- Cigogne blanche : 26 données, pour seulement 2-3 oiseaux en Allier,
- Busard Saint-Martin : 183
- Autour des palombes : 23
- *Buse pattue : 36, pour 6-7 individus très dispersés, à revoir après homologation nationale,
- Faucon émerillon : 21 données
- Faucon pèlerin : 88 données
- Râle d'eau : 41
- Grue cendrée : 112 données
- Vanneau huppé : 141 données, en baisse
- Bécassine des marais : 55
- Bécasse : 21
- Chevalier culblanc : 93 données
- Mouette rieuse : 95
- Goéland leucophée : 169 données, en augmentation
- Pigeon colombin : 22
- Chouette effraie : 29
- Chevêche : 35 données
- Hibou moyen-duc : 22 données
- Chouette de Tengmalm : 59 données, mais beaucoup négatives,
- Martin-pêcheur : 180
- Pic noir : 181
- Pic mar : 25 données
- Pic épeichette : 39 données
- Alouette lulu : 36 données
- Alouette des champs : 138 données
- Pipit farlouse : 145
- Pipit spioncelle : 43
- Bergeronnette des ruisseaux : 184
- Bergeronnette grise : 116
- Cincle plongeur : 129
- Rougequeue noir : 66
- Tarier pâtre : 42
- Grive litorne : 174 données, en diminution,
- Grive musicienne : 141
- Grive mauvis : 108
- Fauvette à tête noire : 23, en baisse
- Pouillot véloce : 111
- Roitelet huppé : 169
- Roitelet à triple bandeau : 37
- Mésange boréale : 62
- Grimpereau des bois : 24
- Corbeau freux : 159
- Moineau friquet : 84
- Pinson du nord : 93
- Serin cini : 41
- Linotte : 61, en baisse
- Bec croisé : 65
- Bruant jaune : 160
- Bruant zizi : 95
- Bruant fou : 31
- Bruant des roseaux : 183



Discussion

Espèces allochtones

Une espèce nouvelle apparaît : le Dendrocygne fauve. Cette espèce est notée dans le nouvel inventaire des oiseaux de France (DUBOIS *et al.*, 2008), mais n'avait pas encore été vue en Auvergne. La Sarcelle bariolée et le Tadorne casarca n'ont pas été revus. Bernache du Canada et Faisan de Colchide mis à part, l'Auvergne reste toutefois peu concernée par les espèces allochtones.

Espèces rares

La Chevêchette apparaît pour la première fois ; en fait cette espèce est présente depuis 2007 en Chaîne des Puys (CHASSAGNARD & RIOLS, 2008), mais n'avait pas été notée au cours des périodes de l'enquête. Le Bihoreau gris (1 le 15 janvier à Reugny-03, N. Deschaume) est un hivernant exceptionnel, mais déjà noté (par exemple 2 le 21 janvier 2008 à Varennes sur Allier, D. Mayereau, in TROMPAT *et al.*, CHR Auvergne 2008). C'est la même chose pour l'Hirondelle de rochers*, 2 oiseaux ayant été notés en janvier au barrage de l'Aigle-15 (J. Barataud, G. Cancal, JY Delagrée ; voir article de R. Riols dans ce numéro). Le Pouillot véloce sibérien* a été noté le 28 janvier à Chauriat-63 (Th. Brugerolle). Le Cassenoix, qui reste rare, a vu son nombre d'observations fortement augmenter, mais c'est plus un effet de l'augmentation de la pression d'observation en Haute-Loire.

Autres espèces

Globalement les canards (avec Vanneau huppé et Goéland cendré) apparaissent en petit nombre cet hiver. Il sera intéressant de disposer des chiffres du comptage Wetlands de janvier 2012. Les autres espèces notées à un faible niveau sont : Grive litorne, Fauvette à tête noire, Pinson du nord, Verdier, Chardonneret, Tarin des aulnes, Bec-croisé des sapins, Gros-bec. Sauf pour la Fauvette à tête noire, la douceur de la période de référence aurait donc poussé certaines espèces à rester plus au nord. A l'inverse, les augmentations notées (Garde-Bœufs, Grande Aigrette, Milan royal, Râle d'eau, Tarier pâtre, Martin-pêcheur, Pipit farlouse, Pipit spioncelle, Grive draine, Pouillot véloce, Pie-grièche grise) indiquent soit un stationnement plus important d'espèces qui peuvent hiverner plus au sud, soit une pression d'observation plus nette (Pie-grièche grise) permise par le temps doux.

A noter que l'hivernage du Milan royal a été très net, facilité par l'absence de neige jusqu'à fin janvier. Cependant cet hivernage, très suivi par les ornithologues, a coïncidé avec une pullulation de campagnols terrestres. Cette pullulation a entraîné de nombreux traitements à la bromadiolone, conduisant à une forte mortalité des Milans, à tel point que le Préfet de la région Auvergne a interdit ce traitement jusqu'à la fin février, ainsi que la destruction des renards, du moins localement.

La Grande Aigrette a été beaucoup plus notée cet hiver que les années passées. Une arrivée massive avait été notée en octobre-novembre, traduisant peut-être une bonne reproduction et indiquant que des augmentations peuvent être dues à d'autres causes que l'hiver clément et la pression d'observation.

La Cigogne blanche a été notée relativement souvent, mais les données ne correspondent qu'à 2-3 oiseaux. C'est donc une espèce rare. Le même statut doit être attribué à la Buse pattue, les données devant concerner 6-7 oiseaux (sous réserve d'homologation nationale). Le stationnement de cette espèce est intéressant car les oiseaux seraient bien au sud de leur zone d'hivernage habituelle et aucune vague de froid ne les a obligés à descendre cet hiver.

Le Hibou Grand Duc figure dans les espèces communes alors qu'il y a deux ans il était considéré comme peu commun. C'est un cas particulier : en effet il y a un an et cet hiver une prospection assez intense a été réalisée, amenant de nombreuses données, une bonne partie négative, d'autres en double. L'espèce devrait donc être dans la liste des espèces peu communes.

Cet hiver il n'a pas été noté de Mésange à longue queue nordique, ni de Bouvreuil trompetant. Par contre la Buse pattue est très probablement revenue. Il n'a pas été noté non plus de Sizerin flammé (et globalement très peu d'espèces nordiques sujettes à invasion en France).

Situation en février

Pendant 2 semaines, jusqu'au 13 février, la région, comme une bonne partie de la France, a subi une vague de froid très sévère.

Curieusement le nombre d'espèces rares n'a pas augmenté. Trois espèces sont apparues : Macreuse brune, Garrot à œil d'or, Harle piette, mais quasiment à l'unité. Parmi les espèces rares, seules les données de Chevalier guignette ont baissé. Plusieurs espèces rares ont été plus notées : Canard pilet, surtout en fin de mois (début de la remontée), Nette rousse, Goéland cendré, Hirondelle de rochers (plutôt retour à partir du 20 février), Accenteur alpin (descente dans les vallées), Tichodrome. Les rares hivernants occasionnels semblent avoir résisté : Cigogne blanche, Milan noir, Buse pattue, Aigrette gazette, Courlis cendré, Bruant pyro.

La pression d'observation sur les oiseaux d'eau a été relativement forte, expliquant peut-être un peu l'augmentation nette des données de canards, Mouette rieuse, Bécassine des marais, mais la vague de froid a probablement poussé ces espèces vers notre région. Les espèces suivantes ont aussi augmenté nettement : Bécasse (mais peu de données habituellement), Pigeon colombin, Alouette lulu, Alouette des champs, Pipit spioncelle, Cincle, Accenteur mouchet, grives, Fauvette à tête noire, et les fringilles (Pinson du nord, Serin, Tarin des aulnes, Gros-bec). Il a été noté aussi une légère augmentation des données de bruants. Les espèces citées dans ce paragraphe ne semblent donc pas avoir trop souffert de la vague de froid. A noter qu'une partie de ces espèces étaient à un niveau d'effectifs faible, que le froid a donc fait assez logiquement remonter.



© LPO Auvergne - R Riols

Les espèces suivantes semblent avoir bien résisté : Râle d'eau, Milan royal, Foulque, Grue cendrée, chevaliers, et aussi Rouge-gorge et Rouge-queue noir. Pour ces deux dernières espèces il y a peut-être eu de la mortalité, mais les données recueillies ne permettent pas de le voir.

Les données de quelques espèces ont baissé : Grèbe huppé, Grande Aigrette, Héron cendré, Busard St Martin, Faucon crécerelle, Gallinule poule d'eau, Martin-pêcheur, Troglodyte, Tarier pâtre, Pouillot véloce, Pipit farlouse. Par contre le Héron garde-bœufs a totalement disparu, suite très probablement à une fuite rapide vers le sud.

Conclusion

Avec les quelques espèces nouvelles de cet hiver on arrive à 180 espèces, nombre cumulé sur 3 hivers (décembre-janvier). Garde-bœufs, Grande Aigrette, Goéland leucophaé, renforcent leur présence hivernale. La douceur de l'hiver a aussi permis de suivre de près le Milan royal, la Pie-grièche grise et le Hibou Grand-Duc.

La période prise en compte se terminant fin janvier et une vague de froid étant intervenue début février, nous avons tout de même examiné son effet. Bien sûr l'examen des simples données reçues sur faune-auvergne peut être trompeur. Cet examen donne tout de même l'impression que l'avifaune, qui a probablement souffert et enregistré une certaine mortalité, a relativement bien résisté. Certes, la pression d'observation a pu augmenter un peu et des oiseaux sont probablement venus du nord. Cependant le fait de retrouver tous ces oiseaux vivants indique bien une capacité notable de beaucoup d'espèces à s'adapter à des conditions climatiques sévères. Il est vrai que ces conditions ont été sévères, mais, finalement, sur un pas de temps assez court par rapport à un hiver classique.

Il reste encore une période hivernale avant le début de la rédaction de l'Atlas national des oiseaux hivernants. La participation de l'Auvergne apparaît donc notable. Que toutes les personnes qui ont transmis des données soient alors remerciées pour leur participation.

Nota : les oiseaux avec * sont à homologuer. Ils n'apparaîtront donc pas nécessairement dans l'Atlas national en cours de préparation. Par ailleurs rares sont les noms des observateurs cités, le nombre d'auteurs étant très nombreux et accessibles dans la base de données. Ces observateurs sont des centaines et nous leur demandons de nous excuser de ne pas les avoir cités.

Bibliographie

CHASSAGNARD & RIOLS, 2008. Du nouveau pour la Chevêchette d'Europe en Auvergne en 2008 : reproduction et alimentation. *Le Grand Duc*, 73 : 14.

DULPHY J.P., 2010. Caractérisation succincte de l'hivernage des oiseaux en Auvergne pour 2009-2010. *Le Grand Duc*, 77 : 17-19.

DULPHY J.P., 2011. Caractérisation succincte de l'hivernage des oiseaux en Auvergne pour 2010-2011. *Le Grand Duc*, 78 : 31-33.

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé eds., 559 pages.

RIOLS R., 2012. Premier hivernage de l'Hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*) en Auvergne. *Le Grand Duc*, 80 :

TROMPAT A. & LE CHR AUVERGNE, 2009. Rapport du Comité d'Homologation Régional Auvergne : année 2008. *Le Grand Duc*, 74 : 34-39.